

# LA CONSÉCRATION DU DIOCÈSE AU COEUR DE JÉSUS ET MARIE

*Selon le missel romain, le vendredi qui suit le 2ème dimanche après la Pentecôte, l'Église célèbre la solennité du Sacré-Cœur de Jésus, et le samedi de la 3ème semaine après la Pentecôte, elle fait mémoire du cœur immaculé de la bienheureuse Vierge Marie. Ces dévotions ne relèvent donc pas de la sphère privée, mais sont à part entière des aspects du mystère chrétien inscrits au calendrier de la liturgie catholique. En vue de la **consécration du diocèse au cœur de Jésus et Marie le 19 juin prochain (voir rendez-vous, p 2)**, voici quelques pistes pour comprendre cette dévotion et mieux y préparer nos cœurs.*

## L'origine de ces cultes

L'origine de ces cultes s'enracine en terre normande et même coutançaise ! Elle remonte à saint Jean Eudes qui célébra, pour la première fois, la fête liturgique au cœur de Marie dans ses communautés religieuses en 1643, et au cœur de Jésus en 1672. À partir de 1856, la solennité du Sacré-Cœur de Jésus est fêtée dans l'Église universelle. En pleine tragédie de la seconde guerre mondiale, le 31 octobre 1942, le pape Pie XII consacre le genre humain tout entier au cœur de la Reine du monde et la fête liturgique du cœur immaculé de Marie fut dès lors étendue à l'Église universelle. C'est encore Pie XII qui, en 1956, publie une encyclique qui définit la théologie du Sacré-Cœur depuis ses fondements bibliques[1]. Au lendemain du Concile Vatican II, le pape Jean-Paul II va renouveler le culte au Sacré-Cœur de Jésus comme l'expression d'un culte à la Miséricorde divine. Benoit XVI et François poursuivront en se tournant toujours vers le cœur de Marie.

### « Le cœur parle au cœur ».

Une récente étude anthropologique montre que les transformations de la dévotion au Sacré-Cœur témoignent du catholicisme qui lui-

même se transforme : « *S'il subsiste malgré les profondes modifications culturelles, politiques, sociales et théologiques du contexte qui l'a initialement vu naître, c'est sans doute parce que le Sacré-Cœur résume toute l'originalité du christianisme, avec son étonnant et bouleversant renversement de perspectives : celui d'un Dieu qui, tout en restant Dieu, et même en raison de cela, quémande l'amour de l'homme* »[2]. Le culte au Sacré-Cœur de Jésus révèle un Dieu qui parle le langage de l'homme, de ses sentiments et de ses émotions, autrement dit le langage du cœur. Cela se résume bien dans la devise de saint Henri Newman : « *Le cœur parle au cœur* ».

### Au-delà d'une dévotion privée

Comme l'indique le cardinal Walter Kasper, « *on peut ne pas apprécier les représentations que les siècles passés faisaient du cœur de Jésus (...), mais il ne faut pas s'arrêter à des questions de goût qui nous feraient perdre de vue un fait beaucoup plus important (...). Dans le cœur transpercé de son Fils, Dieu nous montre qu'il est allé jusqu'au bout, et que dans la mort de Jésus librement consentie, il a pris sur lui, pour les racheter, l'immense souffrance du monde ainsi que notre froideur de cœur et nos manques d'amour.* » Walter Kasper nous indique bien

que le culte au Sacré-Cœur dépasse une simple dévotion privée : c'est une célébration de toute l'Église pleine de compassion pour le monde : « *La rencontre avec Dieu ne doit pas rester dans une sphère seulement personnelle ; elle doit s'ouvrir à tous ceux qui souffrent autour de nous. En regardant le cœur transpercé de Jésus, nous apprenons que 'Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique' (Jn 3, 16). (...) C'est pourquoi l'Église, corps du Christ, peut partager la souffrance du monde, la supporter avec et pour lui. Dans toute nuit, nous savons, en regardant le cœur transpercé de Jésus, que là, le cœur de Dieu bat pour notre monde, et que là, se trouve le cœur du monde*[3], ce qui fait sa force intérieure et toute son espérance »[4].





### « Le cœur de Marie c'est Jésus »

Ce cœur de Jésus, depuis longtemps, saint Jean Eudes l'a perçu dans le cœur de Marie, et c'est pourquoi il commence par établir le culte au cœur de Marie, car, pour lui, le cœur de Marie c'est Jésus. Son intuition pastorale est que tous ont accès au cœur de Marie et donc à Jésus. Marie est le modèle de vie du baptisé. Chez saint Jean Eudes, « le cœur de Marie est donc pédagogiquement présenté et liturgiquement fêté (avant le cœur de Jésus) comme étant ce lieu où l'on peut lire à livre ouvert ce que peut et doit être la vraie vie menée en Jésus. (...) Contempler Marie en son cœur, c'est voir où mène une vie qui 'forme' Jésus dans sa propre histoire et dans celle des hommes »[5].

La liturgie de l'Église précise le culte au cœur de Marie comme étant celui du « cœur immaculé » dans la suite de la définition du dogme de l'Immaculée conception de 1854. N'oublions pas que la dédicace de la cathédrale de Coutances est précisément celle de l'Immaculée conception fêtée le 8 décembre, et qu'en Normandie, la fête de l'Immaculée conception est introduite dès le XI<sup>ème</sup> siècle comme véritable « fête aux normands »[6].

### Une consécration d'une grande actualité

Le 25 mars dernier, le pape François a posé un acte spirituel important en consacrant au cœur immaculé de Marie « l'Église et l'humanité tout entière, en particulier la Russie et l'Ukraine » : « *Le 'oui' qui a jailli de ton cœur a ouvert les portes de l'histoire au Prince de la Paix ; nous espérons que la paix viendra encore par ton cœur (...) Qu'à travers toi, la Miséricorde divine se déverse sur la terre et que la douce palpitation de la paix recommence à rythmer nos journées.* »

L'importance donnée à Marie peut parfois interroger. Et pourtant n'est-ce pas le modèle par excellence du disciple de Jésus, des disciples missionnaires : « *Le 'cœur immaculé' est, selon Mt 5, 8, un cœur qui, à partir de Dieu, est parvenu à une parfaite unité intérieure et donc 'voit Dieu'. La 'dévotion' au cœur immaculé de Marie est donc une façon de s'approcher du comportement de ce cœur, dans lequel le fiat - que ta volonté soit faite - devient le centre qui informe toute l'existence. Si quelqu'un voulait objecter que nous ne devrions pas cependant*

*interposer un être humain entre le Christ et nous, on devrait alors se rappeler que Paul n'a pas eu peur de dire à ses propres communautés : « Imitez-moi » (cf. 1 Co 4, 16 ; Ph 3, 17 ; 1 Th 1, 6 ; 2 Th 3, 7. 9.). Chez l'apôtre, les communautés peuvent vérifier concrètement ce que signifie suivre le Christ. De qui pourrions-nous en tout temps apprendre d'une manière meilleure, sinon de la mère du Seigneur ? »[7].*



Autrement dit, comme Marie, mère de l'Église, chacun est invité à devenir disciple de Jésus, vrai missionnaire de la Miséricorde divine. Et pour cela, nous pouvons prier avec sainte Thérèse d'Alençon et de Lisieux : « **Dans le Cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour** » (Manuscrit B).

Père Régis Rolet

Références bibliographiques :

[1] Marion Daspance, *Le Sacré-Cœur et la réinvention du catholicisme*, Bayard, 2021, 357 p.

[2] Pie XII, *Lettre Encyclique Haurietis aquas in gaudio*, du 15 mai 1956.

[3] Cf. Hans Urs von Balthasar, *Le Cœur du monde*, Préface de Henri de Lubac, Avant-propos du P. Marc Ouellet, traduit par Robert Givord, Versailles, Éditions Saint-Paul, 1997, 237 p.

[4] Walter Kasper, « *Le cœur de Jésus révèle la miséricorde de Dieu* », *La Miséricorde. Notion fondamentale de l'Évangile. Clé de la vie chrétienne*, traduit de l'allemand par Esther et Marie-Noëlle Villedieu de Torcy, Éditions des Béatitudes, 2015, p.116-121.

[5] Joseph Caillot, « *Saint Jean Eudes : un itinéraire spirituel vers le cœur de Jésus* », *La Spiritualité du cœur du Christ. Une dynamique de vie face aux défis de demain*, Actes du colloque international Angers 26-29 octobre 1995, filles de la charité du Sacré-Cœur de Jésus, p. 49-50. Voir aussi : Paul Milcent, « *Jean Eudes, l'École française et le cœur de Jésus* », *Revue Carmel*, 1990/2, n° 57, p. 56-64.

[6] Françoise Thelamon (sous la direction de), *Marie et la « Fête aux Normands »*. *Dévotion, images, poésie*, Préface d'André Vauchez, de l'Institut, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 2011, 351 p.

[7] Joseph Ratzinger, *Commentaire théologique qui accompagne la publication du texte de ce qu'on appelle le troisième 'secret' de Fatima sur la demande du pape Jean-Paul II*, 13 mai 2000.



« Nous sommes mariés depuis 2003, parents de trois enfants. Le Seigneur, dans notre vie, s'est montré présent en nous enseignant petit à petit.



En 2014, nous avons découvert en famille le message de Paray-le-Monial où Jésus montre son cœur qui a tant aimé les hommes ; depuis nous y allons chaque année. En 2019, accueillis par la fresque de la Visitation de Paray-le-Monial chez les Sœurs Dominicaines de Salernes, nous repartons missionnaires de Notre-Dame de la Clarté pour promouvoir la consécration à Notre-Dame dans les familles. Le 20 juin 2021, fête du Sacré-Cœur, toute la famille se consacre à Marie en l'église Notre-Dame du Cap-Lihou. Puis, le 13 juin 2021, nous avons consacré notre famille au Sacré-Cœur de Jésus et au cœur immaculé de Marie après un enseignement de sœur Paula de la Communauté des serviteurs de Marie et de Jésus qui s'est terminé par la prière de consécration.

Depuis, nous avons enrichi notre prière par le chapelet en famille. Les enfants sont très heureux d'y participer. Nous ressentons un désir plus grand de nous entraîner les uns et les autres à vivre fidèlement l'évangile, de rechercher davantage la volonté de Dieu en toutes circonstances afin d'être unis de plus en plus au cœur de Jésus et Marie. »

Agnès et Laurent



« Religieuse des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, je suis responsable de la communauté de la Porte du Parc, communauté qui regroupe une vingtaine de sœurs aînées.

Accueillir et manifester l'amour de Dieu par notre prière et notre vie est au cœur de notre spiritualité. Nous puisons dans le cœur de Jésus à la source débordante de son Amour pour en témoigner au quotidien. Des cœurs de Marie et de Jésus jaillit une source intarissable d'Amour qui purifie, guérit, nourrit ceux qui s'y abreuvent. Le Cœur de Marie, toujours associé à celui de Jésus, nous est donné comme la meilleure image d'intériorité spirituelle. À l'image de Jésus et de Marie, nous sommes appelées à vivre cet Amour avec nos sœurs en communauté et avec toute personne rencontrée. Nous sommes invitées à être passeurs de vie, relais de l'Amour de Jésus.

Au quotidien, la prière est un élément important pour rejoindre nos frères et sœurs et porter au Seigneur leurs joies et leurs peines, intercéder, louer et rendre grâce pour son Amour indéfectible. La prière personnelle et communautaire, l'eucharistie, les partages d'évangile, le lien avec nos proches, l'ouverture au monde, les échanges fraternels manifestent et nourrissent la manière de dire l'Amour de Dieu au quotidien. La vie communautaire est un lieu où mener le combat de la vie fraternelle, nous ajuster pour recevoir, vivre et révéler l'Amour.

C'est ainsi que religieuses de vie apostolique, nous le demeurons jusqu'à notre dernier souffle. »

Sœur Marie-Ange



Entretien avec le père Nicolas Courtois, prêtre du diocèse de Coutances et Avranches, délégué épiscopal à la formation.

### L'urgence d'annoncer le Christ

Il est urgent d'annoncer le Christ à nos contemporains afin qu'ils puissent vivre du Christ et de son évangile. Cette urgence nous conduit à réorganiser notre diocèse afin que toutes nos structures soient au service de l'évangélisation. « Pour l'évangélisation, écrit le pape François, il n'y a pas besoin de propositions mystiques sans un fort engagement social et missionnaire, ni de discours et d'usages sociaux et pastoraux, sans une spiritualité qui transforme le cœur. [...] Il faut toujours cultiver un espace intérieur qui donne un sens chrétien à l'engagement et à l'activité. » [1]. Ces paroles du pape résument bien, selon Mgr Luc Crepy, l'actualité de saint Jean Eudes qui « vécut de manière inséparable le service de la miséricorde, l'annonce de l'évangile et la formation de Jésus dans les cœurs. » [2].

[1] Pape François, *Evangelii Gaudium*, 2013, n° 262.

[2] Mgr Crépy, conférence de février 2019, « L'apport décisif de saint Jean Eudes à la spiritualité mariale ».

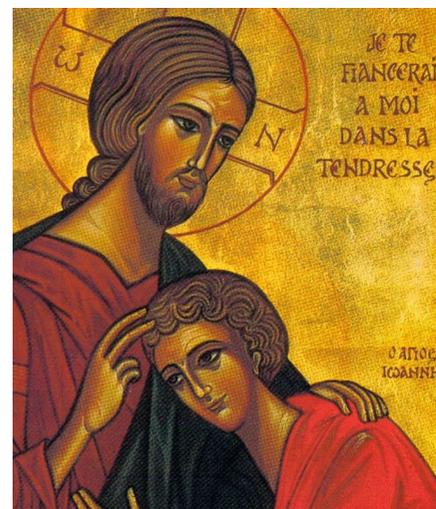
### Une conversion pastorale et personnelle

Nous sommes engagés dans une conversion pastorale et saint Jean Eudes nous invite à l'accompagner d'une conversion personnelle. C'est pourquoi, le 19 juin prochain, notre diocèse sera consacré au cœur de Jésus et Marie... Au début de sa lettre pastorale, Mgr le Boulc'h nous invitait à contempler « dans le cœur transpercé de Jésus, la source des fleuves d'eau vive, nous avons contemplé Marie au pied de la croix, dont le cœur ruisselant s'unit au cœur de son Fils. » Ce n'est pas l'organe que nous contemplons ! Dans la tradition biblique, le cœur désigne l'intériorité, l'être lui-même. Il désigne aussi l'amour ! Ainsi, saint Jean Eudes nous invite-t-il à « former » Jésus en nous : à laisser Jésus modeler notre cœur pour que nous aimions comme Il aime. Pour cela, nous pouvons accueillir Marie en nous parce qu'elle a formé en elle son Fils et qu'elle a le pouvoir de le former en nous. Nous allons ainsi nous consacrer au cœur de Jésus et Marie.

### Pourquoi cette « consécration » ?

Parce que cela nous engage à être d'authentiques disciples dans le quotidien de nos vies, au cœur du monde, habités par la parole de Dieu, dans l'Esprit saint afin de devenir semblables à Jésus. Se consacrer au cœur de Jésus et Marie, c'est aimer Jésus comme Marie, par une conversion radicale à l'amour, avec un cœur totalement libre, donné à Dieu et aux autres. Non pas avec les capacités limitées de notre cœur, mais selon l'amour même de Marie qui a laissé l'amour du Verbe divin agir à travers elle. « Il nous faut regarder, et adorer, en Marie,

« L'ancrage de la mise en œuvre de [la] lettre pastorale dans [la] spiritualité [du cœur de Jésus et Marie] nous reliera à la longue tradition missionnaire vécue dans le diocèse. [...] La spiritualité du cœur de Jésus et Marie connaît aussi aujourd'hui un regain de vie qui nous évitera de l'enfermer dans un regard passéiste et nostalgique. Imprégné d'une riche symbolique biblique, ce courant spirituel nous aidera à fonder le travail de renouvellement missionnaire de notre Église dans l'évangile et la prière. » Mgr Le Boulc'h, *Lettre pastorale*, p 71.



Jésus et n'y regarder que Lui, car c'est ainsi qu'elle veut être honorée, parce que d'elle-même et par elle-même, elle n'est rien, mais son Fils, Jésus, est tout en elle.» [3]. Se consacrer au cœur de Jésus et Marie, c'est accueillir en nous l'amour de Dieu qui se fait proche des petits et des pauvres.

Puisse la consécration que chacun de nous pourra vivre en communion avec celle de notre diocèse et de chacune de nos paroisses réveiller en nous le zèle missionnaire, irrigué à l'amour de Jésus !

[3] Saint Jean Eudes, *Œuvres Complètes*, tome 1, p. 338 (Vannes - Paris, 1905 - 1911, 12 vol).